



LE PETIT JOURNAL DU RELAIS DES PARENTS ET DES ASSISTANTES MATERNELLES

☎ 05 53 83 65 60 ① 06 26 96 41 49 mail: ram@3clg.fr

Mardi 8H30-12H30/13H30-18H
Jeudi 8h30-12H30/13H30-18H

Octobre/Décembre
2018
N° 61



Sommaire

Au sommaire de ce numéro :

- ♣ gérer les relations difficiles entre enfants
- ♣ Le planning pour les mois d'octobre et novembre

Nathalie ROUY

Jours d'ouverture du R.A.M

Jours et horaires d'ouverture du relais :

- les mardis de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h
- les jeudis de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h

Les matinées d'éveil :

les mardis et jeudis matin de 9h00 à 11h30.

Les après-midi sont consacrés à l'accueil administratif, téléphonique et aux visites.



ATTENTION

Au regard du succès de la première matinée contée, il est impératif d'arriver au plus tard à **9h35** afin que tous les enfants soient là pour le rituel de début à savoir le réveil de « Pimprenelle ».

Il est aussi important de s'inscrire, le nombre de participants sera limité à l'avenir à 15 enfants.

Site internet

Retrouvez toutes les infos sur le site internet de la communauté de communes **3clg.fr**.
N'hésitez pas à le consulter.

Une nouvelle « saison » commence, les plus grands sont partis à l'école, à la journée ou à temps partiel. De nouveaux venus ont pris leur place.

La rentrée au RAM a aussi eu lieu et le petit groupe d'enfants actuellement est constitué d'enfant du même âge au alentour de 2 ans. Les professionnelles connaissent bien les enjeux et difficultés de cet âge. Les bébés n'ont pas encore fait leur apparition, ainsi nous allons nous centrer sur l'accompagnement de ce petit groupe « d'opposants ».

Ainsi , je vous fais profiter (et cela vaut aussi bien pour les parents) des explications et conseils d'Anne-Marie Fontaine, chercheuse et formatrice en petite enfance.



Arrêtez de dire « arrête ! »

Lorsqu'un enfant est estampillé « difficile », « *l'adulte risque d'être pris dans des réactions émotionnelles* », explique Anne-Marie Fontaine. Il va alors avoir du mal à prendre du recul et risque de se focaliser sur les interactions négatives de l'enfant. Un professionnel va par exemple se rendre compte qu'un petit mord de manière répétitive. Et va lui demander d'arrêter. « *Mais on a beau lui dire « arrête », ça ne marche pas !* » témoigne la chercheuse. « *On peut alors en arriver à une réaction de rejet de l'enfant, comme si on était persuadé qu'il le faisait exprès. Mais un enfant qui a des comportements répétitifs ne le fait pas exprès* », insiste-t-elle. **Il le fait parce qu'il ne sait pas faire autrement. Il a une forme de blocage qui l'empêche d'agir différemment. Il le fait donc involontairement. « Souvent, les enfants qui mordent ou tapent par exemple, sont simplement des petits qui ont du mal à entrer en contact avec les autres », explique t-elle.**

Ils s'y prennent plutôt mal pour interagir avec un camarade puisque le seul moyen qu'ils trouvent est une interaction négative. Mais ils répètent ces actions car ils ne savent pas faire autrement. « *Il est alors essentiel que l'adulte ne s'énerve pas et ne dispute pas l'enfant* » conseille Anne-Marie Fontaine. *Il est d'ailleurs tout à fait inutile de lui dire le matin à son arrivée « alors aujourd'hui, tu ne mords pas, d'accord ? » puisqu'il n'a pas décidé de mordre », rappelle t-elle*

Les professionnels de la petite enfance peuvent parfois entrer dans un cercle vicieux : ils sont stressés à l'idée de s'occuper d'un enfant qui mord, stressés à l'idée de devoir dire le soir venu « votre petit a été mordu » et stressés à l'idée de devoir faire face à la mine décomposée des parents... Ils sont dans un véritable cercle vicieux qui les conduit à rejeter l'enfant « mordeur », à le disputer, à s'agacer et donc à stresser.



Comment Faire ?

Pour essayer de comprendre et d'aider un enfant par exemple qui tape ou qui mord: vous allez préparer vos outils d'observation. Vous allez prendre 2 feuilles. Ces 2 feuilles seront à disposition au cours de la journée. Et dès que vous voyez un moment (qu'il soit bon ou mauvais) vous le notez !

Pour sortir de cela, une solution : prendre du recul en mettant en place une observation précise, en notant les événements objectivement, comme les scènes d'un film, sans aucune interprétation personnelle. Cette démarche d'observation, qu'Anne-Marie Fontaine appelle « l'observation- projet » * consiste à « *regarder ce qui se passe en se mettant du point de vue de l'enfant* » aussi bien dans ses moments difficiles, quand il mord, que dans les moments où il a des interactions amicales avec les autres. Regarder parallèlement ce qui va mal et ce qui va bien, c'est là la clé pour prendre du recul et pouvoir aider l'enfant.

Prénom _____ Observation des bons moments avec d'autres enfants			
Date _____			
Heure// situation	Avec qui ?	Où ? Avec quels jeux ?	Que fait-il ?

Prénom _____ Observation des moments difficiles avec d'autres enfants				
(préciser le comportement)				
Date _____				
Heure et Situation	Que faisait-il avant ?	comportement déclenché vers qui ? par quoi ?	Réaction de l'adulte	Effet sur l'enfant

Elles sont toutes les deux posées sur un meuble dans la pièce de vie des enfants, avec un stylo. Pendant la semaine d’observation, chaque fois qu’un épisode de bon ou de mauvais moment pour l’enfant se produit, vous allez dès que possible remplir la feuille correspondante.

Redécouvrir les bons moments

Réaliser cette observation demande une certaine discipline. Vous pouvez le faire pendant une semaine. A la fin de la période d’observation, prenez le temps d’analyser ces deux feuilles. Et faites le point. Attention, vous allez peut-être être surpris ! Car vous allez finalement vite découvrir qu’il y a de bons moments et qu’il y en a même peut-être plus que ce que vous pensiez... *« Le stress nous faire dire « il pleure tout le temps », « il ne fait jamais de sourires », « il ne sait que taper ». Mais « toujours » et « jamais » n’existent pas ! C’est notre attention spontanée qui nous fait dire cela. Elle se fait piéger dans l’émotionnel. Or, dès qu’on réalise une observation-projet objective, on s’aperçoit que ce n’est ni « toujours » ni « jamais » et qu’il y a de bonnes choses... »*, témoigne Anne-Marie Fontaine. Et on ne voit plus que les mauvais moments. **Or, bien souvent le simple fait de redécouvrir les bonnes interactions de l’enfant le conduit à ne plus mordre, à la fin de la semaine !** Résultat : on parle à l’enfant autrement, on lui sourit à nouveau. Or ça faisait longtemps qu’il n’avait pas vu le sourire d’un adulte ce petit ! (Car oui, le sourire du matin qu’on se force à avoir en disant « bonjour ça va ? » en même temps qu’on pense « qu’est ce qu’on va encore vivre avec lui aujourd’hui », n’est pas un vrai sourire). Le simple fait de se préparer à observer change la donne. **Ce changement de regard est thérapeutique.** Pour l’adulte comme pour l’enfant. *« C’est une observation qui est thérapeutique pour les professionnels car ils reprennent confiance en eux, dans le fait qu’ils vont y arriver, qu’ils vont réussir à aider cet enfant. Et c’est tout aussi thérapeutique pour l’enfant »*. Elle résume la chose en une phrase **« la clé pour aider en enfant en difficulté, c’est de s’appuyer sur ce qui va bien »**. Rêf. Les pros de la petite enfance, Laure Marchal
Nathalie Rouy

Et je complèterai cet article en rappelant l’importance de la présence (soirée du 17 septembre dernier), d’être présent, d’être et pas seulement de faire, d’agir. Que l’on soit parent ou professionnel, essayons de nous libérer de la pression de l’environnement pour aller vers ce qui est juste, pour soi et pour l’enfant. Ainsi nous aidons l’enfant à construire son individualité (différent de l’individualisme) et nous, adultes restons éveillés et ouverts.

Rappel
Soirées destinée aux professionnelles avec Lucille Galman, psychomotricienne
Le lundi 8 octobre 2018 à 20h, « le portage en relation ».

Dr Catherine Gueguen

Pour une enfance heureuse

Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau

RESPONSES

ROBERT LAFONT

Coin lecture

Repérer et éviter les douces violences dans l'anodin du quotidien

Christine Schuhl Denis Dugas

3^e édition

Comprendre les personnes

Chronique Sociale

MATINEES D'EVEIL

9H00-11H30

Les mardis au RAM de Grézet-Cavagnan

Ouvertes à tous (parents et professionnels)

octobre	novembre
Mardi 2 : gommettes	Mardi 6 : jeux libres
Mardi 9 : matinée contée avec Marie-Noëlle	Mardi 13 : matinée contée avec Marie-Noëlle
Mardi 16 : peinture, prévoir des affaires de rechange	Mardi 20 : psychomotricité avec Lucille (sur inscription)
Mardi 23 : ouverture en fonction des inscriptions	Mardi 27 : jeux libres exceptionnellement la matinée se terminera à 10h45
Mardi 30: ouverture en fonction des inscriptions	

Les jeudis des assistantes maternelles

octobre	novembre
Jeudi 4 : jeux libres	Jeudi 1 : férié
Jeudi 11: comptines	Jeudi 8 : fermé réunion
Jeudi 18 : psychomotricité avec Lucille (sur inscription) <u>ouvert à tous</u>	Jeudi 15 : jeux libres
Jeudi 25 : ouverture en fonction des inscriptions	Jeudi 22 : comptines
	Jeudi 29 : peinture

ATTENTION

Les matinées de psychomotricité

Les horaires sont modifiés de la manière suivante :

-le premier groupe 9h30 à 10h15, il est demandé aux adultes de rhabiller les enfants sans tarder;

- le deuxième groupe de 10h30 à 11h15, il vous est demandé d’arriver entre 10h20 et 10h25.

Il est important de respecter cette organisation afin que chaque enfant dans chaque groupe puisse bénéficier des rituels de début et de fin de séance. Merci de votre compréhension. Ces horaires ne seront plus modifiés à l’avenir, et devront être respectés pour le confort des enfants et du travail réalisé durant cet atelier.

Seuls les enfants de moins de trois ans sont accueillis en matinée d’éveil.